

Cet os est écrit pour un jeu du FoF, il fallait le rédiger sur le thème "**peur**" en une heure. Pour plus de précisions vous pouvez m'envoyer un mp.

Qui craint le grand méchant loup ?

« Qui craint le grand méchant loup, méchant loup, grand loup noir. Qui craint le grand méchant loup... »

En passant à côté de ce square moldu où les enfants chantaient innocemment cette comptine de dessin animé, Remus eut un sourire amer.

La peur... Incroyable comme cette sensation régissait sa vie. Et celle des autres, quoi qu'ils en disent...

Parce que finalement, c'était bien ça qui dominait le monde. Avant l'argent, avant l'amour. Avant le pouvoir. C'était la peur. Partout, tout le temps, accrochée à nos pensées, à nos actes, à chacun de nos gestes.

La peur de la mort, de l'oubli, du néant. C'était la peur originelle et primitive, celle qui poussait les hommes en avant, les faisait avancer, lutter, se démener sans relâche. Pensaient-ils que le pouvoir ou l'argent protège de la mort ? La mort rattrape et gagne toujours, tout un chacun.

La peur du loup. Pour les autres comme pour lui. Les autres avaient peur de lui parce qu'ils avaient peur d'être blessés. Alors ils s'éloignaient. Le chassaient. Le méprisaient. Tentaient de l'écraser, même, pourvu que ce « ils » s'appelle Ombrage et ait un peu de pouvoir.

Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que lui aussi avait peur. Depuis cette sombre nuit d'hiver où il avait croisé les yeux jaunes de Greyback transformé, Remus avait peur. Peur de lui, d'abord. Peur de se faire envahir, de ne plus se maîtriser. Peur de blesser quelqu'un, voire de le tuer. Peur de devenir cet animal qui lui avait fait si peur cette nuit-là.

Mais surtout, Remus avait peur des autres. Peur d'être rejeté, méprisé, insulté, écrasé. Peur de leurs regards et de leur jugement.

Alors oui, James, Sirius et Peter, eux, n'avaient pas eu peur. En tout cas, pas peur du loup. Et pendant quelques années, quelques années trop courtes et trop heureuses, Remus aussi avait oublié d'avoir peur. Il avait un peu oublié le loup, l'avait enfermé dans sa cage au fond de lui, et il n'avait plus eu peur.

Grossière erreur. Le loup n'est pas toujours où l'on croit. Et la peur était entrée ailleurs.

Peter avait eu peur de la solitude. Peur aussi de la mort, peut-être. Peter avait eu peur du changement, n'avait pas cru en eux. Et avait trahi, espionné, tué à la fin.

Sirius avait eu peur du noir. Au fond, Sirius avait peut-être toujours eu peur du noir. Sirius avait peur du silence et des demi-mesures. Alors, Sirius s'était méfié. Et pour finir, Sirius avait eu peur de la solitude, lui aussi. Alors il s'était tu, et s'était retrouvé seul, dans le noir et le silence.

James... James peut-être n'avait pas eu peur. James n'avait pas eu peur de la trahison et de la mort. Il n'avait pas eu peur du noir ou du silence. Et James était mort.

« C'est pas nous, c'est pas nous. Qui craint le grand méchant loup »